

Nous pourrions peut-être faire quelque chose de grandiose

*Unir le mouvement syndical, le mouvement pacifiste
et le mouvement pour la justice climatique*

— John Braxton
Philadelphia, Pennsylvania (USA)

Depuis trente-sept ans, je travaille au sein du mouvement syndical aux États-Unis, en espérant le faire évoluer vers des politiques progressistes et humanistes. Au cours des dix dernières années environ, le mouvement syndical a établi des liens significatifs avec le mouvement pacifiste aux États-Unis. Il existe à présent des signes encourageants d'une alliance possible entre le mouvement syndical et le mouvement pour la justice climatique.

J'ai grandi dans la classe moyenne, et ma famille n'avait pas de liens avec les syndicats. Quand j'ai décidé d'intégrer le mouvement syndical, je travaillais pour obtenir un diplôme supérieur d'écologie. J'avais milité contre la guerre du Vietnam pendant dix ans et je pouvais voir que le manque de soutien de la part des syndicats avait été une faiblesse majeure du mouvement pacifiste. J'étais convaincu que le mouvement syndical devait évoluer vers des politiques progressistes et humanistes afin de mettre en place un programme de durabilité environnementale, de justice sociale, de paix et d'anti-impérialisme.

Au cours des vingt-cinq années suivantes, j'ai travaillé pour rendre le Syndicat des Camionneurs et la Fédération Américaine des Enseignants plus démocratiques et responsables. Mais parce que je participais également à l'éducation de deux enfants, que je travaillais pour gagner ma vie, et que j'étais un participant actif dans la Co-écoute, j'avais peu de temps pour faire progresser les questions liées à la paix et à l'anti-impérialisme. Puis, en 2003, alors que les États-Unis se préparaient à bombarder et envahir l'Irak, des syndicats tout autour des États-Unis se sont mis à faire circuler des pétitions contre la guerre. Rien de tel ne s'était jamais produit dans l'histoire des syndicats étasuniens. Mon propre syndicat d'enseignants et de personnels du collège d'enseignement supérieur où je travaillais a voté une motion s'opposant à la guerre. J'avais joué un rôle prépondérant pour convaincre la section AFL-CIO¹ de Philadelphie (Pennsylvanie, USA) de voter une motion semblable. De telles actions au sein de syndicats dans tout le pays conduisirent à la formation de *U.S. Labor Against the War*² — la toute première coalition d'organisations syndicales s'opposant à une importante action de politique étrangère des États-Unis — dans laquelle j'ai joué un rôle de leadership. En l'espace de quelques années, cette coalition a contribué à faire que le bureau national d'AFL-CIO appelle à une refonte des priorités nationales de dépense publique — pour réduire les dépenses militaires et utiliser les économies de budget afin de soutenir les services sociaux et l'emploi dans le domaine civil. Ce fut un renversement important des politiques d'AFL-CIO.

Je n'aurais pas pu rester optimiste au cours de toutes ces luttes si je n'avais pas eu à ma disposition les outils de la Co-écoute et le soutien d'un grand nombre de Co-écoutant-e-s fantastiques.

Ces dernières années, à mesure que les niveaux de dioxyde de carbone dans l'atmosphère augmentaient régulièrement et que le climat se déréglaient de plus en plus, j'ai lu, réfléchi, déchargé, et discuté sur la manière de changer les politiques étasuniennes qui nous laissent si dépendants des combustibles fossiles néfastes. Encouragé par Madeleine Para³, Kathy Miller⁴, et d'autres Co-écoutant-e-s, j'ai décidé d'agir en prenant comme hypothèse que je peux jouer un rôle majeur dans l'unification du mouvement syndical et du mouvement pour la justice climatique. J'ai dû me battre contre des sentiments voulant me faire croire que je suis trop insignifiant et trop vieux, que quelqu'un d'autre que moi pourrait certainement faire mieux,

¹ American Federation of Labor - Congress of Industrial Organizations = Fédération Américaine du Travail - Congrès des Organisations Industrielles (NdT)

² Travailleurs Étasuniens Contre la Guerre (NdT)

³ Madeleine Para est une dirigeante de la Co-écoute et une militante contre le changement climatique à Madison, Wisconsin (USA)

⁴ Kathy Miller est une militante du changement dans le monde et la Personne de Référence Régionale pour l'Ouest de la Virginie Occidentale et une partie de la Pennsylvanie (USA).

ainsi de suite, mais au cours des quinze derniers mois j'ai pris un certain nombre d'actions pour concrétiser ma décision :

1) J'ai demandé à un ami, qui est aussi militant syndical et Co-écoutant, d'organiser une réunion avec le président d'une des organisations syndicales nationales les plus actives dans le domaine du changement climatique. Mon ami et moi l'avons convaincu que notre expérience au sein de *U.S. Labor Against the War* constituait un bon modèle d'organisation et de changement politique dans le mouvement syndical.

2) Avec deux autres amis, dont l'un est Co-écoutant, j'ai contribué à organiser un forum sur le monde du travail et le changement climatique. Une vingtaine de militants syndicaux et près d'une centaine de militants environnementaux y ont participé, et ils ont été enthousiasmés par les chances d'unification entre syndicalistes et environnementalistes.

3) En collaboration avec les mêmes amis, j'ai invité une quinzaine de dirigeants syndicaux à une discussion sur le thème "Le réponse du monde du travail au changement climatique". J'ai présenté quatre propositions et demandé aux gens de réagir chacun à leur tour. Les propositions étaient (a) le changement climatique présente une menace importante pour notre économie ainsi que pour notre environnement, (b) le monde du travail doit développer son propre programme et non seulement réagir contre les programmes proposés par les environnementalistes, (c) ce programme devrait comprendre une taxe carbone pour renchérir progressivement les combustibles fossiles et des formes alternatives d'énergie renouvelable plus compétitives sur le plan économique, (d) nous avons besoin d'une organisation dont l'objectif soit une alliance travail-environnement. À nouveau, les participants sont repartis stimulés et contents de discuter sur ce sujet. Deux des dirigeants syndicaux — des personnes dont la vie est très occupée — ont réclamé une date pour la prochaine réunion !

Voici quelques développements passionnants qui se sont produits dans le vaste monde :

- En septembre dernier, plus de trois cent mille personnes se sont rassemblées à New York (USA) pour exiger des dirigeants internationaux réunis aux Nations-Unis qu'ils mettent en place des politiques répondant aux injustices climatiques. Dix mille syndicalistes appartenant à une centaine de syndicats différents participaient à cette marche. Un dirigeant syndical a déclaré dans un magazine syndical : « Le capitalisme ne peut pas résoudre le problème du changement climatique qu'il a lui-même créé. » Je n'avais jamais vu ce magazine mentionner que le capitalisme posait problème.

- *U.S. Labor Against the War* a fait du changement climatique une de ces préoccupations centrales avec les slogans "Plus de guerres, plus de réchauffement" et "Les militaires US sont les plus grands pollueurs de la planète". Il y a un intérêt pour faire pression en faveur d'un fonds pour la formation professionnelle et le soutien aux travailleurs qui perdent leur emploi lié aux combustibles fossiles.

- Naomi Klein a publié un livre intitulé *This Changes Everything*⁵ dans lequel elle déclare que la question de la justice climatique pourrait être suffisamment contraignante pour unifier une variété de mouvements militants et bâtir une société qui, en plaçant les populations avant les profits, soit non seulement plus favorable au climat mais aussi aux populations.

Quand j'ai intégré le mouvement syndicaliste il y a trente-sept ans, j'espérais contribuer à bâtir un mouvement qui unirait le monde du travail, les militants pacifistes et les environnementalistes. Il semble que ce soit en train de commencer à se produire. Je prévois de continuer utiliser mon expérience au sein du mouvement syndicaliste pour aider à bâtir le mouvement pour la justice climatique. Je me demande ce qu'il se passerait si chaque Co-écoutant-e usait de ses propres contacts pour aider à bâtir un mouvement diversifié, puissant et humaniste engagé à stabiliser le climat. Peut-être, je dis bien peut-être, cela pourrait être vraiment grandiose ! Comme le disait Harvey Jackins, « Remontons nos chaussettes et allons-y ! »

Paru dans *Present Time* N°178 (Janvier 2015)

Traduit par Régis Courtin

⁵ *Tout peut changer, capitalisme & changement climatique*, aux éditions Actes-Sud.